

Commentaires des participants - Club de lecture du 9 février 2017

« J'ai apprécié apprendre sur une approche alternative « en action » pour étudier les rapports de pouvoir lors de la concertation. Le rôle que joue le langage (niveau, jargon, langue de bois, etc.) dans ces situations a été maintes fois soulevé dans la littérature, mais l'analyse proposée dans cet article est bien plus dynamique, s'intéressant plutôt au... relationnel. Une méthode à déployer! »

« J'ai trouvé cette étude ethnographique très pertinente, notamment la partie portant sur l'analyse des discours. Les acteurs reproduisent toujours les mêmes types de discours et aux mêmes moments clefs. Cela nous fait prendre conscience du caractère compliqué et presque immuable de la participation citoyenne; lors des réunions, les citoyens ne prennent pas la parole et ne s'imposent pas de la même manière que les décideurs, ces derniers ressortent toujours gagnants. Comment penser alors l'évolution de la participation citoyenne au débat publique? Nous sommes face à une situation paradoxale : les espaces de prise de parole pour les citoyens ne laissent pas de place à la réelle représentation citoyenne. »

« Ce texte est pertinent notamment dans le cadre des recherches qui portent sur les lieux de concertation comme objet d'étude, ce qui est parfois le cas au centre de recherche InterActions. Il met en lumière les compétences qui selon Berger permettent à la participation citoyenne de s'exercer. Outre ces compétences, il a aussi été question lors de l'atelier de discussion des groupes d'intérêts ou de l'organisation des intérêts qui, en ces lieux, peuvent faire paraître le « citoyen ordinaire », celui qui n'en fait pas partie, comme désorganisé ou complètement perdu. Par ailleurs, la discussion autour de ce texte nous a aussi amenés à réfléchir sur les stratégies de restitution des résultats de recherche vers les milieux et à conclure qu'elles doivent être différentes selon les publics visés. »